

OPÉRA DE LAUSANNE

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

BENJAMIN BRITTEN

22, 23, 27, 29 ET 31 DÉCEMBRE 2024





**JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, EN 2024, LA LOTERIE ROMANDE DISTRIBUE
243,7 MILLIONS DE FRANCS À L'ACTION SOCIALE, AU SPORT,
À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.**



Retrouvez tous les bénéficiaires

Ce soir la magie des sons, demain le dépaysement créé par une représentation théâtrale. Parallèlement, une solution trouvée pour permettre la poursuite d'un programme de recherche médicale, apporter une aide aux personnes âgées, participer à la protection de l'environnement ou contribuer à la mise en place d'une exposition.

Les exemples de réalisations qui ont vu le jour grâce au soutien de la Loterie Romande abondent. Avoir une excellente idée, être convaincu de sa faisabilité, disposer d'une équipe motivée ne suffisent pas toujours pour mettre sur pied un projet : pour le mener à bien, il est indispensable de pouvoir compter sur des appuis financiers.

Depuis sa création, la Loterie Romande poursuit sa mission : distribuer l'intégralité de ses bénéfices à des institutions d'utilité publique dans les domaines de l'action sociale, du sport, de la culture et de l'environnement. Quelque 3'000 projets sur l'ensemble du territoire romand sont ainsi soutenus chaque année.

Spectacle parrainé par



LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

BENJAMIN BRITTEN (1913-1976)

Opéra en trois actes

Livret de Benjamin Britten et Peter Pears d'après Shakespeare

Première représentation le 11 juin 1960 au Jubilee Hall, Aldeburgh

Éditions Boosey & Hawkes

Direction musicale Guillaume Tourniaire

Mise en scène, scénographie et costumes Laurent Pelly

Co-scénographie Massimo Troncanetti

Collaboration aux costumes Jean-Jacques Delmotte

Lumières Michel Le Borgne

Assistanat à la mise en scène Luc Birraux

Cheffe de chant Marie-Cécile Bertheau

Oberon Christopher Lowrey

Tytania Marie-Eve Munger

Lysander Michael Porter

Hermia Heather Lowe

Demetrius James Newby

Helena Aoife Miskelly

Puck Faith Prendergast

Bottom David Ireland

Flute Anthony Gregory

Quince Barnaby Rea

Snug Thibault de Damas

Snout Glen Cunningham

Starveling Alex Otterburn

Theseus Damien Pass

Hippolyta Lucie Roche

Cobweb* Calypso Balme / Emilia Gorbachov

Peaseblossom* Anaïs Serey / Louise De Beaudean

Mustardseed* Alicia De Royer / Marthe Peyroutet

Moth* Vera Bernardi / Iris Lepage

* membres de la Maîtrise Opéra du Conservatoire de Lausanne, en alternance

Chanté en anglais
(surtitres en français
et en anglais)

Production de
l'Opéra de Lille

Pour la 1^{ère} fois à
l'Opéra de Lausanne

Durée approximative
3h15 (entracte
compris)

Orchestre de
Chambre de
Lausanne

Maîtrise Opéra
du Conservatoire
de Lausanne

Chef de Chœur
Pierre-Louis Nanchen

Préparation vocale
Francine Acolas,
Eline Kretchkoff

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE 2024 - 17H00

LUNDI 23 DÉCEMBRE 2024 - 19H00

VENDREDI 27 DÉCEMBRE 2024 - 19H00

DIMANCHE 29 DÉCEMBRE 2024 - 15H00

MARDI 31 DÉCEMBRE 2024 - 19H00

MAÎTRISE OPÉRA DU CONSERVATOIRE DE LAUSANNE

Calypso Balme, Pavlé Banic, Vera Bernardi, Jasmine Cao, Anabel Da Mota, Louise De Beaudean, Alicia De Royer-Dupré, Hugo De Royer-Dupré, Julie Dind, Antonin Duparc, Lucile Duparc, Iris Duval, Emilia Gorbachov, Iris Lepage, Clothilde Mingaud, Héroïse Mingaud, Lia Nelissen, Gemma Nguyen, Félix Nussbaumer, Azélie Peyroutet, Marthe Peyroutet, Evelyn Sahlender, Lilia Scheepers, Anaïs Serey, Mili Thussu, Alicia Verrey

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Violons I François Sochard (1^{er} violon solo), Stéphanie Joseph, Ophélie Kirch-Vadot, Anna Molinari, Diana Pasko, Catherine Suter Gerhard
Violons II Olivier Blache (2^e solo), Stéphanie Décaillet, Solange Joggi, Harmonie Tercier, Anna Vasileva
Altos Izabel Markova (2^e solo), Clément Boudrant, Johannes Rose, Karl Wingerter
Violoncelles Joël Marosi (1^{er} solo), Basile Ausländer (2^e solo), Daniel Mitnitsky, Philippe Schiltknecht
Contrebasses Marc-Antoine Bonanomi (1^{er} solo), Ricardo Delgado, Juliana Gonçalves, Daniel Spörri
Flûtes Jean-Luc Sperissen (1^{er} solo), Anne Moreau Zardini (2^e solo)
Hautbois Beat Anderwert (1^{er} solo)
Clarinettes Davide Bandieri (1^{er} solo), Curzio Petraglio (2^e solo)
Basson François Dinkel (2^e solo)
Cors Misha Cliquennois, Andrea Zardini (2^e solo)
Trompette Marc-Olivier Broillet (1^{er} solo)
Trombone Vincent Harnois
Timbales Arnaud Stachnick (1^{er} solo)
Percussions Sébastien Aegerter, Laurent de Ceuninck
Harpes Klara Woskowiak, Anne Neugebauer
Clavecin et célesta Marie-Cécile Bertheau

HÔTEL *des* VOYAGEURS LAUSANNE

Hôtel familial.
Décor contemporain
et chaleureux. Nous
nous réjouissons de
vous accueillir !



ARGUMENT

ACTE I

Dans une forêt près d'Athènes, Oberon, roi des elfes, et son épouse Tytania, reine des fées, se disputent un jeune serviteur que la reine refuse de céder à son époux. Pour se venger, Oberon envoie le malicieux lutin Puck chercher une herbe magique, dont le suc répandu sur les yeux d'une personne endormie la fait tomber amoureuse du premier être vivant rencontré.

Surviennent Lysander et Hermia, désespérés à l'idée de ne pouvoir se marier car le père d'Hermia souhaite la voir épouser Demetrius. Demetrius est justement à leur recherche, poursuivi par les ardeurs d'Helena, qu'il tente de repousser. Témoin de la scène, Oberon décide de réserver la sève magique à Demetrius et Tytania.

La clairière est ensuite envahie par un groupe d'artisans venus répéter *Pyrame et Thisbé*, une pièce de théâtre destinée à être jouée à l'occasion des noces de Theseus, duc d'Athènes, et Hippolyta. Une fois les rôles distribués, les apprentis comédiens se séparent.

Toujours en fuite, Lysander et Hermia tombent de fatigue. Pendant leur sommeil, Puck applique le suc sur les yeux de Lysander qu'il prend pour Demetrius. À son réveil, Lysander aperçoit Helena dont il tombe fou amoureux et qu'il poursuit de ses ardeurs, abandonnant Hermia. Inquiète de l'absence de son amant, celle-ci part à sa recherche. De son côté, Oberon dépose l'aphrodisiaque sur les yeux de son épouse.

ACTE II

Pendant que dort Tytania, les artisans commencent à répéter leur spectacle. L'un d'eux, Bottom, s'écarte un instant du groupe, et Puck en profite pour le transformer en âne, ce qui provoque la fuite de ses compagnons. Le chant qu'entame alors Bottom finit par réveiller Tytania qui tombe immédiatement sous le charme de l'animal.

Découragé de ne pas réussir à gagner les faveurs d'Hermia, Demetrius finit par s'endormir. Puck se trompe de nouveau et applique le suc sur les paupières du jeune homme. À son réveil, Demetrius tombe à son tour sous le charme d'Helena. Le quiproquo entre les quatre amants est à son comble. Oberon entreprend de rétablir la situation en endormant les quatre amoureux et en versant le suc de la plante magique de manière à ce que les couples se reforment harmonieusement.

ACTE III

Le lendemain matin, Oberon décide de mettre fin au sortilège. Tytania découvre avec stupeur un âne assoupi à ses côtés, mais Puck rend à Bottom sa forme humaine. Oberon et Tytania se réconcilient et les deux couples d'amants se reforment, Hermia avec Lysander et Helena avec Demetrius. Pendant ce temps, les artisans retrouvent leur compagnon Bottom et tous gagnent le palais de Theseus.

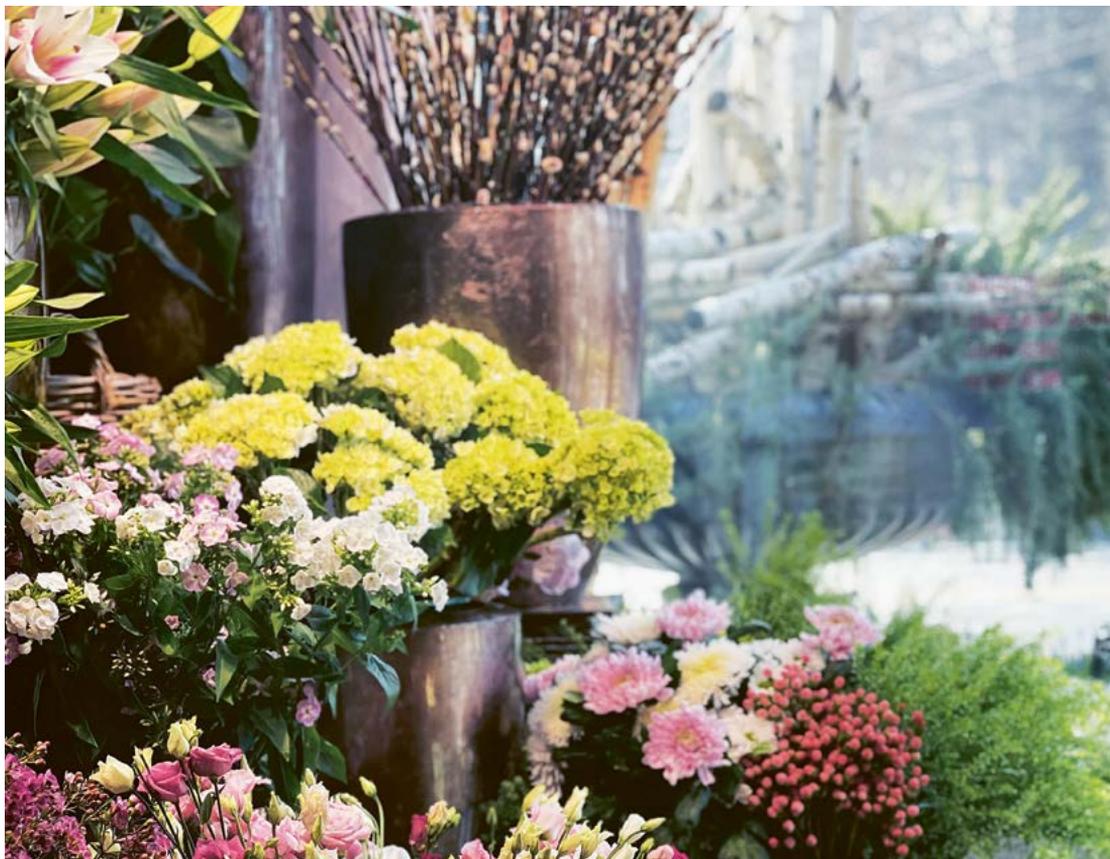
Le duc annonce son mariage et les réjouissances commencent. Les artisans donnent leur pièce de théâtre devant Theseus, Hippolyta et les deux couples d'amants, que Theseus autorise à se marier selon leurs vœux. Les spectateurs s'amuse des maladresses des comédiens. Theseus interrompt le spectacle avant la fin. Minuit sonne : les mortels vont se coucher tandis qu'Oberon, Tytania, Puck et les elfes célèbrent le bonheur retrouvé.



Meylan fleurs SA

**INNOVATION
&
VALEURS**

– DEPUIS 1944 –



☎ 021 323 43 40

WWW.MEYLANFLEURS.CH



LA CONTINUITÉ DU SAVOIR FAIRE
À L'ANGLE VILLAMONT-RUMINE
À LAUSANNE

NOTE D'INTENTION

LAURENT PELLY

La merveilleuse adaptation de Benjamin Britten et Peter Pears suit l'argument de Shakespeare et garde l'esprit de la pièce originale dans son articulation en jouant sur plusieurs modes : fantastique, comique, tragique ou réaliste. Elle pose également les mêmes questions et difficultés dramaturgiques et scéniques pour parvenir à unifier trois mondes en action : celui du surnaturel et de la féerie, celui des rois et des amoureux, et enfin celui des artisans. Le réel et l'imaginaire, le sérieux et le burlesque, ne sont pas si radicalement différents, et Britten et Shakespeare nous invitent à réfléchir à la complexité et à la pluralité du monde et des êtres.

Le songe est une sorte de labyrinthe joyeux qui reste un mystère.

À travers le monde féérique de la forêt, cette comédie ne cesse au fond de parler de la sève bouillonnante du désir, avec une jubilatoire orgie de mots et de notes qui s'entrechoquent, s'accouplent, se cherchent et se fuient, comme les personnages qui les portent, alors que le désir et l'amour – avec toutes leurs contradictions – sont intimement liés à la nature de l'humain et du vivant.

Pour créer le mystère, pour éveiller l'imaginaire, pour perdre le spectateur dans la magie de l'image et de l'espace, mieux vaut laisser deviner que montrer. Une impressionnante boîte obscure – un espace totalement ouvert, comme le cosmos – où les personnages, les mouvements et les corps peuvent prendre une tout autre dimension, mettra en valeur la nuit plutôt que le bois. Elle jouera avec la lumière, l'obscurité et les reflets pour démultiplier l'espace – le sol notamment, comme un immense miroir noir où se reflètent les constellations toujours en mouvement.

Et comme ce songe est aussi un poème sur l'imagination, l'invention et la poésie théâtrale, la véritable machinerie du théâtre devra arracher les personnages à la pesanteur du réel et convier le spectateur à un voyage aux confins de la nuit, aux frontières du rêve, aux limites du temps.

TROIS QUESTIONS À GUILLAUME TOURNIAIRE

Les pièces de Shakespeare ne cessent d'inspirer les musiciens, et ce depuis le XVII^e siècle. Avant Britten, d'autres compositeurs se sont emparés du *Songe d'une nuit d'été*, notamment Purcell avec *The Fairy Queen*. Quel regard portez-vous sur ce texte ?

Guillaume Tourniaire *Le Songe d'une nuit d'été* est pour moi l'une des pièces les plus drolatiques de tout le répertoire, qu'il s'agisse de théâtre classique ou contemporain. J'aime citer le personnage d'Hippolyta qui a cette réplique après que les artisans ont donné leur représentation de *Pyrame et Thysbé* : « Voilà la chose la plus stupide que j'aie jamais entendue ». On peut imaginer que Shakespeare parle ici de sa propre pièce, sans doute sa comédie la plus réussie parmi celles qu'il a déjà écrites à l'époque. Mais au-delà de la cocasserie, c'est aussi une petite merveille d'onirisme.

Quand Britten décide d'adapter cette pièce extraordinaire pour le Festival d'Aldeburgh, dont il est l'un des fondateurs, il souhaite rester au plus près du texte originel. Il en écrit donc lui-même le livret, avec son compagnon Peter Pears – qui interprétera le rôle de Flute au moment de la création de l'œuvre en 1960. Les deux auteurs n'ajoutent rien aux vers de Shakespeare mais réduisent le texte, dont l'intégralité aurait produit un opéra aussi long que le *Ring* de Wagner, *dixit* Britten ! Ils le réorganisent également pour en clarifier l'intrigue, et ce faisant, ils en accentuent encore la dimension féerique. Le monde d'Oberon est mis en scène dès le début de l'opéra – alors qu'il n'apparaît qu'à partir de l'acte II de la pièce – et finalement prédomine assez

nettement sur celui de Theseus. J'aime infiniment cette atmosphère de forêt enchantée, peuplée de créatures surnaturelles...

Le répertoire de Britten est remarquable par l'infinie variété de sa musique et de ses inspirations. Comment peut-on qualifier la musique de cet opéra ?

G. T. Dès le XVI^e siècle, il y a en Angleterre des liens très étroits entre musique et théâtre, et d'une certaine manière, Britten fait figure d'héritier de cette musique anglaise dotée d'une grande puissance théâtrale.

Pour *Le Songe d'une nuit d'été*, de la même façon qu'il élabore le livret dans un souci de clarification de la pièce de Shakespeare, Britten crée trois univers sonores parfaitement distincts pour caractériser les trois groupes de personnages mis en scène – les personnages féeriques, les humains ou les amoureux, et les artisans-comédiens. Ainsi, au monde des fées sont associées les voix les plus aiguës : le rôle d'Oberon est écrit pour un contre-ténor, Tytania est la plus haute des trois sopranos que compte la distribution vocale, et les fées sont chantées par un chœur d'enfants. Les harpes, le glockenspiel ou le célesta qui les accompagnent contribuent à façonner une atmosphère éthérée, transparente, un peu magique, presque irréaliste. À ces timbres mystérieux s'ajoute la voix parlée de Puck, lutin facétieux et virevoltant accompagné d'une trompette et d'un tambour.

À l'opposé, les « rustics », ces six artisans peu familiers avec le théâtre et hilarants dans leurs nou-

veaux costumes de comédiens, sont caractérisés par les timbres graves des barytons et des basses ou par les accents caricaturaux des ténors. Leur discours est coloré par les cuivres, notamment le trombone. C'est une musique faussement fruste mais d'une grande complexité et haute en couleur, comme une parodie d'opéra-comique, avec une vraie dimension humoristique – ce qui est une gageure car provoquer le rire par la musique est extrêmement difficile. Le spectacle absurde qu'ils présentent à la fin de l'opéra dut être, à n'en pas douter, une source d'inspiration pour les Monty Python!

Quant aux humains, accompagnés par les cordes et les bois de l'orchestre, on retrouve chez eux les couples traditionnels de l'opéra classique. Ainsi, chez les jeunes amants, la soprano s'éprend du baryton et le ténor aime la mezzo-soprano – avant que n'intervienne le malicieux Puck. Exactement comme dans *Così fan tutte*, autre chassé-croisé amoureux célèbre, composé presque deux siècles plus tôt! La musique de Britten est donc ici tour à tour magique dans le monde des fées, lyrique chez les humains, et caricaturale chez les « rustics ».

Dans cette partition d'une grande richesse, qu'est-ce qui vous touche le plus?

G. T. C'est effectivement une partition extrêmement délicate, d'une richesse inouïe et d'une grande virtuosité pour les interprètes. Je me réjouis d'ailleurs de pouvoir travailler avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne pour cette nouvelle production. Britten traite chaque musicien comme un soliste : les solos

de trombone rivalisent d'inventions pour suggérer les scènes avec l'âne ou le lion, la trompette et le tambour virevoltent pour évoquer les pirouettes de Puck, et les claviers dialoguent en permanence avec les chanteurs...

Mais ce qui me touche avant tout, c'est la puissance de l'émotion que peut susciter cette musique. S'il y a des scènes désopilantes, comme celle de la représentation de théâtre par les artisans à la cour de Theseus, il y a aussi dans cette œuvre des moments de conte absolument hypnotiques, des moments de rêverie qui figurent parmi les plus enivrants de toute l'histoire de l'opéra. Au début de l'acte III par exemple, les quatre amants se réveillent et chantent à tour de rôle que l'être aimé lui « fait l'effet d'un bijou trouvé ». À ce moment-là, c'est comme si se produisait devant moi le plus beau lever de soleil que l'on puisse imaginer... J'ai beau connaître la partition par cœur, j'en ai chaque fois les larmes aux yeux !

Propos recueillis par Bruno Cappelle

AU COMMENCEMENT ÉTAIT SHAKESPEARE

" IF MUSIC BE THE FOOD OF LOVE, PLAY ON ! "

Shakespeare est l'universel songe des auteurs dramatiques et des compositeurs lyriques de l'art occidental. Chaque pays, chaque siècle, recrée son Shakespeare et *Le Songe d'une nuit d'été* fascine particulièrement : écoutons Purcell et Mendelssohn ; contemplons l'immense iconographie des Beaux-Arts ; le septième art n'est pas en reste, comme cette forêt et ces fées sublimes de lumières irréelles par le duo Dieterle et Reinhardt...

L'INTRIGUE : UNE PLONGÉE DANS LA FANTAISIE

Londres, 1595. Le jeune mais déjà célèbre Shakespeare invente, probablement pour un mariage, une intrigue dont il reprendra des éléments dans sa dernière œuvre *La Tempête* : deux magiciens, deux esprits de l'air, et un monde qui vacille. Son inspiration composite mêle la traditionnelle mythologie grecque (Thésée, Hyppolyta) et les elfes du folklore, êtres lumineux peuplant sources et forêts, qui peuvent être dangereux lorsqu'ils interfèrent dans la vie des humains. Le jeune page indien de la pièce par qui tout arrive peut être vu comme un avatar du *changeling*, cet enfant humain enlevé par les elfes. Les spectateurs d'alors ont sans doute reconnu cette figure fantasmée, dans cette époque où les croyances populaires et une nouvelle religion exigeante (l'anglicanisme débutant) se disputent les consciences. Le poète transforme ce thème dans une comédie aux accents burlesques et légers, qui tourne en dérision le monde des fées.

Parmi le thym sauvage, l'oreille-d'ours et les suaves roses musquées, Obéron le roi des elfes bouleverse les amours de deux couples humains et rend la délicieuse reine des fées amoureuse d'un âne. Le *Songe* est né. C'est une longue nuit d'erreurs, de coups de foudre, d'illusions et de disputes : les fées sont loin d'être bien intentionnées, et l'espiègle lutin Puck est quelqu'un qu'il faut étroitement surveiller. Le jeu se poursuit dans le burlesque : voici des artisans s'essayant à une mise en scène de la tragédie antique *Pyrame et Thisbé*, d'après *Les Métamorphoses* d'Ovide, une histoire à la *Roméo et Juliette*... que Shakespeare vient de terminer ! Les apprentis comédiens un peu dépassés font sombrer la tragédie dans la scène la plus comique jamais écrite par l'auteur. Au passage, le procédé du « théâtre dans le théâtre », réutilisé de façon dramatique dans *Hamlet*, met en valeur les mille facettes de l'art théâtral en même temps qu'il égratigne les mauvais comédiens - ou d'éventuels rivaux. Shakespeare, l'inépuisable brasseur d'histoires, mélange avec délectation les styles et s'autopastiche.

LE SONGE DE BRITTEN ET LE FESTIVAL D'ALDEBURGH

Pour Britten, les contraintes de temps en 1960 sont cruciales. Il faut vite un nouvel opéra pour le Festival qui a lieu chaque année à Aldeburgh en juin depuis 1948, date à laquelle Britten l'a fondé avec Eric Crozier et Peter Pears, au retour d'une tournée (au Festival de Lucerne!). Britten connaît bien la pièce (d'ailleurs dans son enfance il chante lui-même la musique de scène du *Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn). Avec *Le Songe*, sa première incursion dans le genre de la comédie, il tient une construction dramatique originale, des personnages vivants et variés, toute une foule de *fairies* prête à devenir chœur, et un texte d'une musicalité frappante, grâce à la parfaite harmonie des vers : « L'idée de m'attaquer à un chef-d'œuvre littéraire dont le texte est déjà extrêmement musical ne m'a pas arrêté. La musique de Shakespeare et la mienne n'interviennent pas sur le même plan »¹ confie-t-il.

Particulièrement fidèles à l'œuvre et l'esprit de Shakespeare, le compositeur et son inséparable, le ténor Peter Pears, se font librettistes. D'octobre 1959 à avril 1960, ils réduisent de moitié la comédie pour l'adapter au format d'un opéra, en prenant soin de conserver les mots du texte original. L'intrigue est simplifiée en une concentration infaillible de l'action en trois actes, dévolus au monde nocturne de la forêt, à ses amoureux perdus, ses fées et ses lutins. Contrairement à la pièce, l'opéra est tout entier sous l'emprise d'un onirisme magique, car l'accent est mis sur le personnage du roi des elfes Obéron. La création de l'opéra a lieu le 11 juin 1960 avec notamment Alfred Deller pour qui est écrit le rôle d'Obéron et Peter Pears en Flute, sous la direction de Britten lui-même (l'enregistrement en 1966 avec les trois artistes reste miraculeux de rendu féérique).

SHAKESPEARE ET BRITTEN : UNE PARFAITE HARMONIE POÉTIQUE

Littérature et poésie infusent l'ensemble de la production lyrique de Britten, avec une prédilection pour le domaine anglophone : Herman Melville pour *Billy Budd*, Henry James pour *Le Tour d'écrout* et *Owen Wingrave*, George Crabbe pour *Peter Grimes*. La partition du *Songe*, impressionnante d'inventivité, frémit de tessitures diverses, de couleurs instrumentales rares, de voix éthérées d'elfes, et rend ainsi justice à la richesse linguistique et dramatique shakespearienne qui l'a inspirée.

¹ article paru dans *The Observer*, 5 juin 1960, traduit par Josée Bégaud

Qui mieux qu'un contre-ténor pouvait incarner le roi des fées, cette voix presque irréaliste et méconnue à l'époque ; également privilégiée par Britten dans *Mort à Venise* (la Voix d'Apollon), puis envisagée pour l'esprit de l'air Ariel, si le compositeur avait pu composer une *Tempête* d'après Shakespeare... Ce qui était son *rêve*, comme le raconte le contre-ténor James Bowman, choisi par Britten pour prendre la suite d'Alfred Deller en Obéron, dont il sera le grand interprète pendant plus d'un quart de siècle. On tente par la suite de confier Obéron à une mezzo-soprano, un baryton, avant de revenir au registre original. Quant au passeur de mondes, Puck, qui inspire Grigg et Debussy par ailleurs, il a un rôle *Sprechgesang* chez Britten, pour qui ce lutin fantaisiste et bondissant « se contente de parler et faire des cabrioles » à l'image « d'enfants acrobates à l'agilité et au talent de mimes extraordinaires »².

Les niveaux de langue shakespeariens aussi variés que les parlers populaires, la préciosité amoureuse, les jeux de mots sur les noms des elfes immatériels et ceux, plus grossiers, des artisans se reflètent dans les différents univers musicaux créés par le compositeur : tapis de sonorités mystérieuses du bois magique, duos et quatuors quasi romantiques des amoureux, basson et trombone des artisans, thème magique de la plante d'amour joué par l'étrange célesta, fées annoncées par un festival de clochettes et de harpes, improbable scène d'amour entre Bottom le bourru et Tytania la soprano colorature, jusqu'à la scène d'« opéra dans l'opéra », où Britten s'amuse de l'opéra mythologique en lui donnant des chanteurs incongrus.

SOUS LE CHARME D'UN BEAU RÊVE

Shakespeare et Britten : métaphores éloquentes et signatures sonores, parole et musique, révélatrices de l'irrationnel des coups de foudre amoureux, de la magie étrange des songes nocturnes et de la séduction du surnaturel. Au réveil, c'est-à-dire lorsque le rideau tombe sur le début d'une fête à la cour du roi d'Athènes, l'alchimie se poursuit, grâce à l'harmonie miraculeuse du chœur final mêlant voix adultes et enfantines. Heureux celui qui va découvrir l'homme et la nature ensorcelés par les magies conjuguées de la forêt et de la nuit. Et qui pénètre dans l'une des plus séduisantes œuvres lyriques du 20^e siècle, accompagné de Puck, Tytania et Obéron.

² article paru dans *The Observer*, 5 juin 1960, traduit par Josée Bégau

Vibrons pour la culture romande



RTS

Depuis des décennies, la RTS est partenaire de l'Opéra de Lausanne. Elle enregistre et diffuse ses opéras sur RTS Espace 2 et l'application Play RTS.

LES ARTS ET LA NUIT

CAMILLE GIRARD

Bien des artistes, musiciens, peintres, poètes sont happés par les territoires de la Nuit. Ils y trouvent liberté, refuge ou aventure, transgression. Le Sommeil joue un rôle de choix, tant le *grand Sommeil*, celui de l'éternité sépulcrale, que le Sommeil porteur d'onirisme, qui autorise les fantasmes et fantaisies que le Jour interdit.

«Toi qui portes la clé qui ouvre les demeures de la béatitude, silencieux messager des infinis mystères!» écrit Novalis dans son deuxième *Hymne à la Nuit* (1800). Les Romantiques, ces grands déçus des Lumières, pratiquent les transfigurations de la Nuit et puisent dans les insondables richesses des Ténèbres les sujets d'œuvres marquantes.

En grand précurseur, le peintre suisse Johann Heinrich Füssli, se sépare du classicisme allemand et explore le monde de l'inconscient et ses rêves en s'inspirant de Dante et de Shakespeare. Transcendant ses modèles, traquant grâce à eux le mystère des passions cachées, il est représentatif de la sensibi-

lité inquiète de son époque. Sa peinture narrative veut plonger le spectateur dans des scènes épouvantables et délicieuses, sous un voile onirique.

Voici sa Titania énamourée entourant de ses bras elfiques le rustre aux oreilles d'âne, aveugle à sa laideur et son impolitesse bougonne. Moqueuses, les fées entourent le couple mal assorti mais qui vibre de lumière, sans parvenir à repousser totalement les marges noires du tableau qui menacent l'ironie de dé-générer en cauchemar (ah, ces griffes caressant la tête de Bottom et ce regard inquiétant de Puck en haut à droite!).

Que peut nous chuchoter ce théâtre d'ombres et de lumières? Chez Britten et Shakespeare, comme chez Füssli, Bottom coiffé de sa tête d'âne semble person-nifier l'aveuglement de l'amour, voire sa nature honteusement bestiale... Opéra, peinture et théâtre ne partagent-ils pas ici la même fonction, révéler et amplifier les sortilèges nocturnes qui déjouent les verrous de la conscience humaine?



Tytania et Bottom à la tête d'âne,
par Johann Heinrich Füssli, 1793-1794.
Zurich, Kunsthaus





Votre imprimeur éco-responsable à Renens, Aigle et sur pcl.ch

Nous privilégions
des pratiques durables,
joignez-vous à notre
démarche

Nous avons à cœur de vous
accompagner lors de chaque
représentation.

C'est pourquoi nous imprimons
avec passion le programme
de l'Opéra de Lausanne, afin
qu'il vous offre une expérience
inoubliable.



Partenaire de l'Opéra de Lausanne

BIOGRAPHIES



GUILLAUME TOURNIAIRE DIRECTION MUSICALE

Né en Provence, Guillaume Tourniaire étudie le piano et la direction d'orchestre au Conservatoire de musique de Genève.

Passionné par le chant, il devient directeur artistique de l'ensemble vocal Le Motet de Genève avant d'être nommé chef de chœur au Grand Théâtre, où il dirige sa première production d'opéra, *Les Fiançailles au couvent* (1998). Puis il fait ses débuts à l'Opéra de Paris avec *Le Sacre du printemps* (Pina Bausch). En 2001, il devient chef de chœur à La Fenice et, en 2006, directeur musical de l'Opéra d'État de Prague. En 2011, il entame un partenariat très actif avec l'Opéra de Sydney. En 2015 et 2016, à Melbourne, il reçoit le *Green Room Award* dans la catégorie «Meilleur chef d'orchestre».

Son goût pour la découverte d'œuvres l'amène à diriger de nombreuses créations et à faire revivre des pièces négligées par le répertoire classique : *Ivan le Terrible* (Orchestre de la Suisse Romande), *Cantique des Cantiques* d'Honegger, *Les Aveugles* de Dayer (Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris), *Heaven Is Closed* d'Elena Kats-Chernin (Orchestre philharmonique d'Helsinki), *Le Malentendu* de Matteo d'Amico, *Le Bel Indifférent* de Marco Tutino et *Saül* de Flavio Testi (Festival de Macerata), *Hélène* et *Nuit Persane* de Saint-Saëns (Orchestra Victoria de Melbourne), et les Poèmes symphoniques inédits de Louis Vierne (Queensland Symphony Orchestra de Brisbane).

Parmi les temps forts de sa carrière, citons *Werther* (Venise), *Eugène Onéguine* (Montréal), *Faust* (Melbourne), *Les Pêcheurs de perles* (Lille), *Le Songe d'une nuit d'été* (Wexford Festival Opera), *Hamlet* d'Ambroise Thomas (Liège) et *Così fan tutte* (Dijon).

À l'Opéra de Sydney, il dirige *Don Giovanni*, *Les Noces de Figaro*, *Carmen*, *Eugène Onéguine* et *Madame Butterfly*.

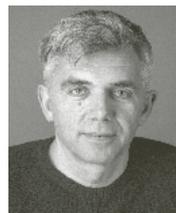
Il est invité par de nombreuses phalanges internationales : Orchestre national de France, Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, Deutsche Kammerphilharmonie de Brême, Orchestra dell'Accademia nazionale di Santa Cecilia, Orchestre de Chambre de Lausanne, Orchestre de l'Opéra royal de Wallonie-Liège, Orchestre national de Lyon, Orchestre philharmonique national de Varsovie, Orchestre symphonique du Queensland de Brisbane et Orchestre philharmonique de Malaisie.

Parmi les productions qu'il dirige citons *Les Contes d'Hoffmann* (Sydney), *Lakmé* (Opéra national du Rhin), *Les Pêcheurs de perles* (Saint-Étienne) et *Manon Lescaut* d'Aubert (Turin).

Puis les premières mondiales de *L'Aube rouge* (Wexford Festival Opera) et de *La Sorcière* (Victoria Hall de Genève) de Camille Erlanger.

Prochainement, il dirigera *Samson et Dalila* à Saint-Étienne.

Débuts à l'Opéra de Lausanne



LAURENT PELLY MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES

Laurent Pelly, né à Paris, est metteur en scène de théâtre et d'opéra.

Il crée les costumes de tous ses spectacles et, parfois, leurs scénographies. Il affectionne particulièrement le répertoire français et italien, mais se tourne aussi vers d'autres compositeurs, notamment russes et tchèques.

Ces dernières années, il monte *Les Maîtres chanteurs*

de Nuremberg (Madrid), *La Chauve-Souris* (Lille), *Eugène Onéguine* (Bruxelles, Copenhague), *Le Turc en Italie* (Madrid, Lyon), *La Périochole* (Théâtre des Champs-Élysées, Dijon, Opéra Royal de Wallonie), *Lakmé* (Opéra-Comique, Opéra national du Rhin), *La Voix humaine / Les Mamelles de Tirésias* (Festival de Glyndebourne - Prix de *Best New Production* aux International Opera Awards 2022) et *Le Songe d'une nuit d'été* (Lille).

Mais aussi *La Cenerentola* (Amsterdam, Genève, Valence, Los Angeles), *Falstaff* (Madrid, Nikikai Opera Foundation au Japon), *Les Noces de Figaro* (Santa Fe, Festival Matsumoto) et des reprises de *Cendrillon* (Chicago, Taiwan, New York), *Platée*, *L'Élixir d'amour* et *Jules César* (Paris et Londres).

Spécialiste d'Offenbach, il est primé, entre autres, pour *La Périochole*, *Le Voyage dans la Lune*, *Barbe-Bleue*, *La Vie parisienne*, *La Belle Hélène*, *La Grande-duchesse de Gérolstein*, *Les Contes d'Hoffmann* (donnés à Lausanne en 2002-2003) et *Le Roi Carotte*.

Parmi les nouvelles productions d'opéra de la saison 2024-2025, citons *L'Opéra Seria* de Gassman à Milan et *Gypsy* de Jule Styne/Stephen Sondheim à la Philharmonie de Paris, ainsi que de nombreuses reprises.

Au théâtre, il monte, en 2021-2022, la création française de *Harvey* (Chase) au TNP Villeurbanne et en tournée et, en 2023, *L'Impresario de Smyrne / Scènes de la vie d'opéra* (Goldoni) en France et en Belgique

Directeur du Centre Dramatique national des Alpes-Grenoble (1997-2007) et co-directeur avec Agathe Mélinand du Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées (2008-2018), il y crée notamment *La Cantatrice chauve*, *Les Oiseaux* (Aristophane), *L'Oiseau vert* (Gozzi), *Mangeront-ils ?* (Hugo), *Macbeth*, *Le Songe d'une nuit d'été*.

En 2022, il reçoit le Grand Prix du plaisir du théâtre pour l'intégralité de sa carrière.



MASSIMO TRONCANETTI CO-SCÉNOGRAPHIE

Massimo Troncanetti est né à Rome. Il étudie les langues classiques, les sciences de la communication et la sémiotique à

l'Université La Sapienza de Rome.

Il se forme en tant qu'assistant réalisateur auprès de l'artiste Alfredo Pirri, avec qui il collabore entre 2003 et 2006.

Animé par un goût pour l'art contemporain, la performance et le questionnement de l'espace scénique, il fonde en 2006 la compagnie Muta Imago et conçoit la scénographie des spectacles présentés lors de festivals internationaux.

Il obtient le Prix spécial Ubu, le Prix de la critique de l'Association nationale des critiques de théâtre et le Prix DE.MO./Movin'Up.

En 2010 commence sa collaboration avec Giorgio Barberio Corsetti. Vivant entre Rome et Paris, il signe les décors de spectacles de théâtre et d'opéra, notamment pour la Comédie-Française, Il Piccolo Teatro di Milano, le Théâtre du Châtelet, le Théâtre de la Monnaie et le Festival d'Avignon.

Depuis 2016, il est professeur de conception scénographique à l'Accademia Nazionale d'Arte Drammatica Silvio d'Amico à Rome.

Le Songe d'une nuit d'été est sa première collaboration avec Laurent Pelly. Suivra *Eugène Onéguine* pour une coproduction entre le Théâtre de la Monnaie et le Théâtre Royal de Copenhague.



JEAN-JACQUES DELMOTTE COLLABORATION AUX COSTUMES

Après des études d'architecture aux Beaux-Arts de Paris et de stylisme à La Chambre

Syndicale de la Couture Parisienne, Jean-Jacques Delmotte décide de se consacrer au costume de scène. Il travaille d'abord pour le théâtre et la danse contemporaine puis se tourne vers l'opéra. Il rencontre Laurent Pelly en 2000 et collabore depuis lors sur la plupart de ses projets, travail-

lant en étroite collaboration et co-concevant les costumes d'un large catalogue de nouvelles productions - plus de vingt-cinq au total - dont *La Cenerentola* (Rossini) à Amsterdam, Genève, Valence et Los Angeles, *Falstaff* à Bruxelles et Tokyo, *Viva la Mamma!* à Lyon, Genève et Madrid et *Les Noces de Figaro* à Santa Fe et au Festival de Matsumoto. Parmi leurs spectacles récents, citons *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* et *Le Turc en Italie* à Madrid, *Eugène Onéguine* à Bruxelles et Copenhague, *La Périochole* au Théâtre des Champs-Élysées, *Lakmé* à l'Opéra-Comique et *La Voix Humaine/Les Mamelles de Tirésias* à Glyndebourne (Prix Best New Production aux International Opera Awards 2022). Il signe les costumes aussi pour d'autres metteurs en scène tels que Timothy Sheader (*Don Pasquale* à l'Opéra national de Lorraine puis à l'Opéra de Lausanne en avril prochain), Yves Lenoir (*Macbeth*, *Les Capulet et les Montaigu* et *Nabucco* à Bienne, *Giovanna d'Arco* et *Jenůfa* à Bienne et Tours et *Jenůfa* à Dijon) et Julien Chavaz (*La Ville morte* à l'Opéra national de Corée et *Rigoletto* à l'Opéra national d'Irlande et Santa Fe).



MICHEL LE BORGNE
LUMIÈRES

Michel Le Borgne est éclairagiste et régisseur lumière.

De 1986 à 1998, il travaille au Théâtre des 13 vents-Centre dramatique national de Montpellier. Il assiste régulièrement Marie Nicolas auprès de metteurs en scène comme Jacques Nichet, Louis-Charles Sirjacq, Élisabeth Chailloux, Didier Besace, Claudia Stavisky, Patrick Pineau et Jean-Louis Martinelli. De 1998 à 2024, il travaille au Théâtre de la Cité-Centre dramatique national de Toulouse. Il y collabore avec Laurent Pelly pour *Funérailles d'hiver* (Hanokh Levin), *Les Aventures de Sindbad le marin* (Agathe Mélinand), *Macbeth* et *Le Songe d'une nuit d'été* (Shakespeare), *Mangeront-ils ?* (Victor Hugo), *L'Oiseau vert* (Carlo Gozzi), *La Cantatrice chauve*, *Les Oiseaux* (Aristophane) et *L'Impresario de Smyrne* (Goldoni).

Depuis 2018, il collabore avec Laurent Pelly sur

des productions lyriques : *La Périochole* et *La Chauve-souris*.

Il éclaire notamment des spectacles de metteurs en scène tels que Jacques Nichet, Marie Rémond, Chloé Dabert, Jonathan Châtel, Agathe Mélinand, Millaray Lobos García, Guillaume Séverac-Schmitz ou encore Galin Stoev.

Débuts à l'Opéra de Lausanne



CHRISTOPHER LOWREY
CONTRE-TÉNOR,
OBÉRON

Originaire des États-Unis, Christopher Lowrey se produit régulièrement pour des

institutions parmi lesquelles : Covent Garden, Carnegie Hall, London Philharmonic Orchestra, Philharmonie de Paris, La Fenice, English Concert, Academy of Ancient Music, Boston Early Music Festival, Orchestra of the Age of Enlightenment et Cappella Mediterranea. Il collabore avec des chefs tels que William Christie, Vladimir Jurowski, Christophe Rousset, Laurence Cummings, Ivor Bolton, Leonardo Garcia-Alarcón, Richard Egarr, Harry Bicket, Raphaël Pichon, Christian Curnyn, Erin Helyard et David Bates.

Ses récents rôles sur scène comprennent Cleofe (*La Resurrezione*) à Boston, les rôles-titres de *Farnace* à Sydney et de *Jules César* au Théâtre des Champs-Élysées, à Oviedo et Barcelone, Guildenstern (*Hamlet* de Brett Dean) à Glyndebourne, New York et Munich, Bertarido (*Rodelinda*) au Festival de Göttingen, Armindo (*Partenope*) à Madrid et Medoro (*Orlando*) à Francfort.

En concert, on l'entend dans le *Messie* de Haendel à Évian-les-Bains et Toronto, le *Magnificat* de Bach à Versailles, le *Stabat Mater* de Pergolèse. Il chante en tournée dans *Il dono della vita eterna* (Morte eterna) de Draghi sous la direction de Leonardo García Alarcón, ainsi qu'une version de concert de *Poro, re delle Indie* (rôle-titre) de Haendel avec l'Ensemble Il Griviglio sous la direction de Marco Angioloni.

Au cours de la saison 2023-2024, il participe à une nouvelle production de *Theodora* (Didymus) au Theater an der Wien dans une mise en scène de

Stefan Herheim dirigée par Bejun Mehta. Plus tard, il redonne ce chef-d'œuvre de Haendel à Sydney pour des concerts sous la direction d'Erin Helyard. Au Grange Festival, il interprète Ottone dans *Le Couronnement de Poppée*, nouvelle production mise en scène par Wally Sutcliffe et dirigée par David Bates. En fin de saison, il est de retour à Sydney pour interpréter Guildenstern dans *Hamlet* de Dean Brett.

En concert, il se joint à la Cappella Mediterranea dirigée par Leonardo García Alarcón pour des représentations de *I sette peccati capitali* à Berlin et Buenos Aires. Il chante le *Messie* à Washington avec le National Symphony Orchestra sous la direction de Laurence Equilbey et fait également une tournée des *Canticles* de Britten avec le ténor Allan Clayton en Allemagne, au Royaume-Uni et en France.

Parmi ses enregistrements, citons le *Stabat Mater* de Pergolèse avec Les Talens Lyriques, *Arminio* (rôle-titre), *Theodora* (Didymus), *Susanna* (Joachim), *Bajazet* (Tamerlano), *Faramondo* (Gernando), *Dixit Dominus* de Haendel et Vivaldi et un album solo d'airs de Haendel.

Passionné par la direction de chœur, il fonde et dirige l'Ensemble Altera, chœur de chambre américain qui propose une série innovante de concerts numériques.

Débuts à l'Opéra de Lausanne



MARIE-EVE MUNGER
SOPRANO, TYTANIA

Née au Canada, Marie-Eve Munger remporte le 1^{er} Prix d'Opéra au Concours International de Chant de Marmande.

Depuis le début de sa carrière, elle se produit sur les scènes de Milan (La Scala), Barcelone (Le Liceu), Bruxelles (La Monnaie), Paris (Opéra-Comique), Marseille, du Minnesota Opera, et du Festival d'Aix-en-Provence.

Aux rôles de Zerbinetta, Gilda, Juliette, Lakmé ou Ophélie s'ajoutent des œuvres redécouvertes et plusieurs créations mondiales.

Elle crée ainsi de nombreux rôles pour le Festival

d'Aix-en-Provence, le Théâtre du Châtelet, le Théâtre des Bouffes du Nord, l'Orchestre Symphonique de Montréal et le Festival Musica de Strasbourg avec des compositeurs tels que Mauro Lanza, Régis Campo, Philippe Boesmans, Frédéric Verrières, Julian Wachner et Gérard Pesson.

Ces dernières années, elle fait ses débuts à l'Opéra national du Rhin dans *Les Oiseaux* de Walter Braunfels, chante Tytania (*Le Songe d'une nuit d'été*) et Adèle (*La Chauve-Souris*) dans des nouvelles productions de Laurent Pelly à Lille, le rôle-titre de *Theodora* de Haendel à New York, la Fée (*Cendrillon*) à Chicago et Limoges, Adina (*Élixir d'Amour*), la Baronne (*La Vie Parisienne*) au Festival d'Opéra de Québec, la Comtesse (*Le Comte Ory*) et Donna Elvira (*Don Giovanni*) à Toulon.

Pendant la saison 2024-2025, elle interprète la *Manon Lescaut* d'Auber à Turin, Blondchen à Saint-Étienne, les *Quatre derniers Lieder* de Strauss avec l'Orchestre symphonique de Québec, ainsi qu'un programme Mozart en concert avec Les Boréades (qui a fait l'objet d'un enregistrement discographique en 2022).

Elle vient d'être nommée directrice générale de l'Opéra du Royaume à Saguenay (Québec), qu'elle dirige en collaboration avec son mari, le metteur en scène britannique John La Bouchardière, en parallèle de sa carrière lyrique.



MICHAEL PORTER
TÉNOR, LYSANDER

Le ténor américain Michael Porter étudie à l'Université de l'Indiana avant d'intégrer la troupe de l'Opéra de Francfort en 2015.

Il y chante des rôles tels que Ferrando (*Così fan tutte*), Tamino (*La Flûte enchantée*), Don Ottavio (*Don Giovanni*), Pedrillo (*L'Enlèvement au sérail*), Arbace (*Idoménée*), Andres (*Wozzeck*), Lysander (*Le Songe d'une nuit d'été*), le Novice (*Billy Budd*), Brighella (*Ariane à Naxos*), Edmondo (*Manon Lescaut*) et Hylas (*Les Troyens*).

Il participe au programme des jeunes artistes de l'Opéra Théâtre de Saint-Louis et de la Seagle Music Colony.

Parmi ses récents engagements figurent Froh (*L'Or du Rhin*) à Stuttgart, Monostatos (*La Flûte enchantée*) au Festival de Salzbourg, un écuyer (*Parsifal*) à Berlin, Victorin/Gaston (*La Ville morte*) à Dresde, Ernesto (*Don Pasquale*) à Oldenbourg et le Young King dans la première mondiale de *Tonguecat* à Munich.

Cette saison, il interprète David (*Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*), Hyllus (Hercules) et Tamino. Début à l'Opéra de Lausanne



HEATHER LOWE
MEZZO-SOPRANO,
HERMIA

D'origine britannique, Heather Lowe étudie au Royal Northern College of Music (sous la direc-

tion de Barbara Robotham et Ann Taylor) et au National Opera Studio (sous la direction de Susan Waters), avec le soutien du Scottish Opera. Elle est finaliste du Concours Maureen Lehane, lauréate du Prix Richard Angas Memorial et titulaire d'une bourse Samling.

Elle suit aussi une formation de danseuse de ballet et de salon.

Elle interprète les rôles d'Isolier (*Le Comte Ory*) à Chelsea et Dorset, l'Apprenti (*Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*) au Festival de Glyndebourne, Orfeo (*Orfée et Eurydice*), Pénélope (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*), Fidalma (*Le Mariage secret*), Hermia (*Le Songe d'une nuit d'été*) et Zerlina (*Don Giovanni*) au National Opera Studio.

Parmi ses engagements récents et futurs figurent *A Quiet Place* de Kurt Weill, *Didon et Enée* (Dido) et le rôle-titre d'*Orfeo*, *La Cenerentola* (Angelina et Tisbe), *Le Barbier de Séville* (Rosina), *Hansel et Gretel* (Hansel) et *The Yeomen of the Guard* (Phoebe), *The Cunning Little Vixen* (Fox), *Les Noces de Figaro* (Cherubino), *Jules César* (Sesto), *Salomé* (le Page) et *La Fille de neige* (Lel), *L'Arche de Noé* (Mrs Noye), *Così fan tutte* (Dorabella), *Blond Eckbert* (Berthe), *Ruddigore* (Mad Margaret).

Début à l'Opéra de Lausanne



JAMES NEWBY
BARYTON, DEMETRIUS

D'origine britannique, James Newby est un artiste issu de la BBC New Generation et de l'Orchestra of the Age of En-

lightenment.

Il est lauréat du Prix Richard Tauber pour la meilleure interprétation d'un lied de Schubert au Concours International de chant Wigmore Hall/Kohn en 2015.

Il étudie avec Robert Dean.

En tant que membre de l'Ensemble du Staatsooper de Hanovre de 2019 à 2022, il est remarqué pour ses débuts dans le rôle d'Eddy dans *Greek* de Mark-Anthony Turnage puis dans celui de Guglielmo (*Così fan tutte*).

Il se produit à l'Opéra national du Rhin et au Theater an der Wien, fait ses débuts au Festival de Garsington en 2024 dans le rôle de Demetrius (*Le Songe d'une nuit d'été*) et revient à Hanovre, en tant qu'invité, pour *Eugène Onèguine*.

En concert, on peut citer ses participations à *La Création* de Haydn avec l'Orchestre philharmonique slovène dirigé par Bart Van Reyn, au *Messie* de Haendel avec Harry Christophers et The Sixteen. Il interprète également le répertoire baroque avec les chefs David Bates, Jonathan Cohen et John Butt et fait une tournée en Europe avec l'Orchestre du XVIIIe siècle.

En 2024-2025, il chante Guglielmo à l'Opéra national de Norvège où il fait ses débuts.

On l'entendra aussi dans une nouvelle commande pour baryton de Michael Zev Gordon avec le Britten Sinfonia, dans la *Symphonie Ithaka* d'Otto Ketting pour baryton solo avec l'Orchestre philharmonique de la radio néerlandaise et des récitals à l'Oxford Song Festival, au Concertgebouw d'Amsterdam et au National Concert Hall de Dublin.

Les enregistrements restent une part importante de son activité et son premier album solo *I Wonder as I Wander* avec le pianiste Joseph Middleton, paru en 2020, rencontre un écho mondial et reçoit le Diapason d'Or.

Début à l'Opéra de Lausanne



AOIFE MISKELLY
SOPRANO, HELENA

Diplômée de la Royal Academy of Music de Londres, Aoife Miskelly débute sa carrière à l'Opéra de Cologne. Elle chante à travers

l'Europe et au-delà, avec des participations dans des maisons telles que le Festival d'Aix-en-Provence, le Hyogo Performing Arts Center au Japon et le Royal Opera House d'Oman.

Elle travaille avec les chefs d'orchestre Julia Jones, Laurence Cummings, Matthew Halls, Tomáš Hanus, Rafael Payare, Raphaël Pichon, François-Xavier Roth, Esa-Pekka Salonen, Yutako Sado, Markus Stenz, Peter Whelan et elle se produit avec les orchestres : Britten Sinfonia, London Philharmonic Orchestra, Philharmonia Orchestra, Royal Northern Sinfonia, Irish Baroque Orchestra, Irish Chamber Orchestra, RTÉ Concert et National Symphony Orchestras, Ensemble Pygmalion, Gürzenich Orchester Köln et NDR Radio Philharmonie.

Parmi ses enregistrements, citons Ino dans la production nominée aux Gramophone Award de *Semele* d'Ecceles avec l'Academy of Ancient Music dirigée par Julian Perkins et Idapse dans la production primée aux Olivier Award de *Bajazet* de Vivaldi présentée en collaboration par l'Irish National Opera et le Royal Opera House de Covent Garden. D'autres rôles récents incluent la Renarde (*La Petite Renarde rusée*) et Musetta (*La Bohème*) pour le Welsh National Opera, Euridice (*L'Orfeo*) pour le Longborough Festival Opera, Bird (*Blond Eckbert*) pour le Potsdamer Winteroper, la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach avec le RIAS Kammerchor, *Laudate Pueri* de Haendel avec l'Akademie für Alte Musik et *Le Messie* avec l'Ulster Orchestra.

Elle fera ses débuts sur la scène principale de l'English National Opera au cours de la saison 2025-2026.

Prise de rôle

Débuts à l'Opéra de Lausanne



FAITH PRENDERGAST
PUCK

Faith Prendergast est une danseuse et comédienne basée au Royaume-Uni et diplômée de la Rambert School of Ballet and

Contemporary Dance.

Elle travaille avec des compagnies et des chorégraphes tels que Oona Doherty, Scottish Dance Theatre, Ballo Arthur Pita, Léa Tirabasso, Protein Dance (Luca Silvestrini), Simon McBurney, Leah Hausman, Stacked Wonky (Sarah Shorten), Annabel Arden, Russell Maliphant, Sweetshop, Révolution (Sally Marie), Joel O'donoghue, Leila McMillan, Jodie Cole et Vivien Wood.

En 2022, elle cofonde la compagnie Barking Trees avec Karl Fagerlund Brekke pour commencer à explorer la création de leurs propres œuvres de manière collaborative.

Ils interprètent des extraits de leur œuvre actuelle *Simorgh Soup* au Royaume-Uni, au Danemark et en Turquie.

Elle participe aussi à la fondation du Margate Movement Artists, un groupe qui s'emploie à amener la danse dans la région du Kent.

Prise de rôle

Débuts à l'Opéra de Lausanne



DAVID IRELAND
BARYTON-BASSE,
BOTTOM

D'origine irlandaise, David Ireland fait ses études d'opéra à la Guildhall de Londres auprès de

Robert Dean puis intègre le National Opera Studio à Londres pour la saison 2016-2017.

Parmi les rôles qu'il aborde, citons Figaro (*Les Noces de Figaro*) pour ses débuts au Welsh National Opera, Colline (*La Bohème*) en Avignon ainsi que des engagements réguliers à l'English National Opera où il a d'ores et déjà chanté Colline (*La Bohème*), Bartolo (*Le Barbier de Séville*), le Troisième Prêtre (*Le Masque d'Orphée*) ainsi que le Sprecher

et le Second Homme d'armes/Second Prêtre (*La Flûte enchantée*).

Il est Leporello (*Don Giovanni*) au Festival de Garsington, Brander (*La Damnation de Faust*) en concert au Three Choirs Festival et fait ses débuts à Paris au Théâtre des Champs-Élysées et aux BBC Proms comme soliste dans la *Serenade to Music* de Vaughan Williams avec Martyn Brabbins et le BBC Scottish Symphony Orchestra.

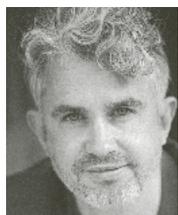
Citons aussi Kuligin (*Katia Kabanova*) à Nancy, le Grand Prêtre (*Nabucco*) à Montpellier, Achilla (*Jules César*), le Roi René (*Iolanta*), Collatinus (*Le Viol de Lucrece*), Ottavio (*Le Donne Curieuse*) et l'Arbre (*L'Enfant et les Sortilèges*) au Barbican Centre (ces derniers dans le cadre de ses études à la Guildhall).

En concert, il chante les parties de basse dans, entre autres, le *Messie* de Haendel au Festival de Lichfield, le *Requiem* de Verdi à Warwick, la *Messe en si mineur* de Bach à la Cathédrale de Canterbury, la *Création* de Haydn, le *Requiem* de Fauré et le Gran Sacerdote (*Nabucco*) au Cadogan Hall à Londres. Plus récemment, il fait ses débuts à Lille dans Quince dans la production de Laurent Pelly du *Songe d'une Nuit d'Été* et chante Douglas (*La Dame du lac*) au Festival de Buxton 2022. En 2023-2024, il fait ses débuts à l'Irish National Opera dans Gessler (*Guillaume Tell*) avant de retourner à Garsington pour Kecal (*La Fiancée vendue*).

Récemment, il fait ses débuts italiens dans Quince (*Le Songe d'une Nuit d'Été*) à Gênes, spectacle repris à l'Opéra Royal de Mascate (Oman) et interprète Melot (*Tristan et Isolde*) à Lille et Figaro (*Les Noces de Figaro*) à Garsington.

Prise de rôle

Débuts à l'Opéra de Lausanne



ANTHONY GREGORY
TÉNOR, FLUTE

Anthony Gregory fait ses études au National Opera Studio et au Royal College of Music de Londres, intègre le programme «Jerwood Young Artist» de Glyndebourne puis

le programme «Harewood Artist» de l'English National Opera.

On peut l'entendre au Festival de Glyndebourne, à Covent Garden, à l'English National Opera, au Scottish Opera, au Festival d'Aix-en-Provence, à Madrid, Bergen, Zurich, Oslo ou encore Rouen. Il interprète notamment les rôles de Pane (*La Calisto*) au Bayerische Staatsoper, Peter Quint (*Le Tour d'écrout*), Don Ottavio, Vafrino (*Hipermestra*) et Flute à Glyndebourne, Grimoaldo (*Rodelinda*) au Festival Haendel de Londres et Un berger (*L'Orfeo*) à Covent Garden. Il participe à la création mondiale d'*Anthropocene* de Stuart MacRae au Scottish Opera.

La saison dernière est marquée par ses débuts à Covent Garden dans le rôle de Ferrando (*Così fan tutte*), le Lépreux (*Saint François d'Assise*) à Hambourg, Almaviva (*Le Barbier de Séville*) au Scottish Opera, Ferrando à Leeds et Acis (*Acis et Galatée*) à Londres.

Cette saison 2024-2025, il fait ses débuts dans des rôles qui le conduisent en Grèce (Achilles / *Iphigénie en Aulide*), à Rome (Oronte / *Alcina*) et à Hambourg (rôle-titre de *Mitridate*).

En concert, il se joint au Scottish Chamber Orchestra pour la messe *Nelson* de Haydn sous la direction de Maxim Emelyanychev.

Débuts à l'Opéra de Lausanne



BARNABY REA
BASSE, QUINCE

D'origine irlandaise, Barnaby Rea étudie à Londres au National Opera Studio et à la Guildhall School of Music and Drama.

De 2013 à 2016, il fait partie du programme artistique Harewood de l'English National Opera où il chante les rôles de Sparafucile (*Rigoletto*), Basilio (*Le Barbier de Séville*), Colline (*La Bohème*), Lodovico (*Otello*), Nourabad (*Les Pêcheurs de perles*), Soldat Willis (*Iolantha*) et Ben Benny (*Paul Bunyan*).

De 2016 à 2020, il est membre de l'Opéra de Francfort où il interprète Sparafucile, Soljony (*Trois Soeurs*), Lord Tristan Mickleford (*Martha*), le Veil-

leur de nuit (*Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*), Pistola (*Falstaff*), Bosun (*Billy Budd*) et Zaretsky (*Eugène Onéguine*).

Plus récemment, on l'entend notamment dans *Ariane à Naxos* (Truffaldino) au Festival d'Edimbourg, *Odysée* (Poseidon) à Zurich, *Peter Grimes* (Hobson) à Madrid, *Le Songe d'une nuit d'été* (Snug à Berlin et Quince à Rouen), *Don Giovanni* (Masetto), *Les Sept péchés capitaux* (Mother) et *Elektra* (le Vieux précepteur) à Toulouse.

Ses récents et futurs engagements l'amènent à interpréter le Premier apprenti (*Wozzeck*) à Covent Garden, le Veilleur de nuit à Madrid, Bottom (*Le Songe d'une nuit d'été*) à Francfort et Des Moines (USA), Colline (*La Bohème*) à Londres, Ananias (*La Fournaise ardente*) et le Baron Zeta (*La Veuve joyeuse*) à Francfort, Ratzekahl (*Irrelobe*) à Lyon et Mityukha (*Boris Godounov*) au Théâtre des Champs-Élysées et Toulouse.

En concert, il chante aux BBC Proms et aux festivals de Bergen, Edimbourg et Ensecu et sera prochainement au London's Royal Albert Hall, au Royal Festival et au Queen Elizabeth Hall, à Dublin et Moscou.

Débuts à l'Opéra de Lausanne



THIBAUT DE DAMAS
BARYTON-BASSE, SNUG

Thibault de Damas commence la musique dès son plus jeune âge par la flûte traversière. C'est au cours de ses études de musicologie qu'il découvre l'opéra et la musique vocale. Fasciné par cette rencontre entre musique, texte et théâtre, il décide de s'y consacrer pleinement. Il intègre alors le Studio de l'Opéra de Lyon et devient lauréat de la Fondation Royaumont et de l'Académie de la voix-Fondation des Treilles. Rapidement, ses engagements l'amènent à aborder un vaste répertoire allant de la musique baroque jusqu'à l'opéra contemporain en passant par les opérettes de Jacques Offenbach et le répertoire bouffe rossinien, des répertoires dont il apprécie tout particulièrement la dimension comique. Il chante à de nombreuses reprises le rôle de Bar-

tolo (*Le Barbier de Séville*) dans différentes maisons d'opéra françaises : Bordeaux, Théâtre des Champs-Élysées, Angers-Nantes Opéra.

Il participe régulièrement aux mises en scènes de Laurent Pelly ; citons le Comte Oscar (*Barbe-Bleue*) à Lyon, Snug (*Le Songe d'une nuit d'été*) à Lille, différents rôles dans *le Roi Carotte* d'Offenbach à Lyon et Lille.

Par ailleurs, on l'entend dans *La Damnation de Faust* (Brander) sous la direction de François-Xavier Roth, L'Élixir d'amour (Dulcamara) au Théâtre des Champs-Élysées, *Pelléas et Mélisande* (le Médecin) au Théâtre des Champs-Élysées et Cologne, *L'Enfant et les sortilèges* (l'Arbre et le Fauteuil) à Lille, *Faust* (Wagner) à Limoges et Vichy.

Prochainement, il chantera le rôle de Fiorello (*Le Barbier de Séville*) à Lille et la partie de baryton solo dans la *Messe en si mineur* de Bach en tournée avec l'Orchestre national d'Île de France.

Débuts à l'Opéra de Lausanne



GLEN CUNNINGHAM
TÉNOR, SNUG

Le ténor écossais Glen Cunningham se forme au Royal College of Music de Londres. Il fait partie du programme pour jeunes artistes du Scottish Opera en 2021-2022 et se produit dans *Utopia Limited* (Gilbert et Sullivan). En tournée en Écosse, il interprète Flute dans *Le Songe d'une nuit d'été*.

En concert, il chante dans le *Requiem* de Mozart et *les Vêpres solennelles d'un confesseur* au Cadogan Hall, dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven et dans *Le Messie* de Haendel.

Il est membre du chœur du Festival de Glyndebourne en 2022 et chante dans *Les Noces de Figaro*, *La Bohème*, *Don Pasquale* et *The Wreckers*. Il se produit dans *Le Chevalier à la rose* au Festival de Garsington, *L'Heure espagnole*, *Robinson Cruséo* (Offenbach), *Le Songe d'une nuit d'été*, *Il mondo della luna* et *Les Noces de Figaro* au Royal College of Music ainsi que dans *Les Mamelles de Tirésias* au Festival des Azuriales.

Il est membre de l'Opéra Studio de l'Opéra natio-

nal du Rhin de 2022 à 2024 et on l'entend dans *Histoire(s) d'opéra*, *Le Chercheur de trésors*, *Guercoeur* et le rôle-titre de *Candide* en concert.

Cette saison, il incarne le rôle-titre d'*Albert Herring* (Britten) au Scottish Opera, Nick (*La Servante écarlate*) au Théâtre de Freiburg et chante la partie de ténor dans la *Messe en ut mineur* de Mozart avec l'Orchestre symphonique de Mulhouse.

Il fait son retour à l'Opéra national du Rhin en juin 2025 et interprète Beadle Bamford dans *Sweeney Todd*.

Il partage une série de récitals avec Stéphane Degout de novembre 2024 à avril 2025 à Strasbourg, Londres et Paris.

Son premier album, en collaboration avec Anna Tilbrook, sort en janvier 2025.

Débuts à l'Opéra de Lausanne



ALEX OTTERBURN
BARYTON, STARVELING

D'origine britannique, Alex Otterburn étudie à la Royal Academy of Music de Londres.

A ses débuts, on l'entend dans le rôle de Ned Keene (*Peter Grimes*) à Venise et, à l'English National Opera, dans ceux de Squibby (dans la première mondiale de *Jack l'Éventreur : The Women of Whitechapel* de Iain Bell) et Schaunard (*La Bohème*). Plus tard, il interprète Peter dans la première mondiale d'*Anna* de David Matthew, Demetrius (*Le Songe d'une nuit d'été*) et Allante (*Agrippina*), Chip (*On the Town* de Bernstein), Harlequin (*Ariane à Naxos*) et le Marquis d'Obigny (*La Traviata*).

Parmi ses engagements récents et futurs, citons James Stewart (*Mary, Reine d'Écosse*), Ned Keene (*Peter Grimes*), Henry Cuffe (*Gloriana*) et Ernie (*It's a Wonderful Life*) à l'English National Opera, Danilo (*La Veuve joyeuse*) à Glasgow et Londres, le deuxième apprenti dans la production de Deborah Warner de *Wozzeck* au Royal Opera House Covent Garden, Morales (*Carmen*), Cascada au Festival de Glyndebourne et au Festival de Matsumoto. En concert, on l'entend dans les *Carmina Burana* avec le Oulu Symphony Orchestra sous la direction de Rumon Gamba, les *Arias et Barcarolles*

de Bernstein accompagnés par James Baillieu et Philip Moore au Festival d'Edimbourg, et dans un programme Vaughan Williams et Gurney au Ludlow English Song Festival avec Iain Burnside. Il chante aussi dans *Les Saisons* de Haydn, l'*Oratorio de Noël* de Bach, le *Requiem allemand* de Brahms, le *Requiem* de Fauré et *A Sea Symphony* de Vaughan Williams.

Il enregistre *The Call*, le premier album inspiré et soutenu par *Momentum* de Barbara Hannigan, accompagné par Malcolm Martineau.

Débuts à l'Opéra de Lausanne



DAMIEN PASS
BARYTON-BASSE, THESEUS

Le baryton-basse franco-australien Damien Pass est diplômé de chant de la Yale School of Music et de l'Oberlin Conservatory. Il

se perfectionne à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris et reçoit le Prix lyrique de l'AROP en 2012 et le Premier Prix de chant au Concours International de chant-piano Nadia et Lili Boulanger en 2011. Il est, la même année, lauréat du Prix HSBC du Festival d'Aix-en-Provence.

Depuis, il se produit en Europe dans un répertoire allant du baroque au contemporain.

Très récemment, il chante le rôle de Jacques Jaujard dans la création mondiale *La Beauté du monde* de Julien Bilodeau à Montréal, il fait ses débuts au Festival de Salzbourg comme Oberlin (*Jakob Lenz*) et en tant que basse solo dans *Jeanne d'Arc au bûcher*, il chante le rôle de Luzifer dans *Aus Licht* de Stockhausen à l'Opéra-Comique, à la Philharmonie de Paris, au Dutch National Opéra et à la Philharmonie d'Essen ou encore Don Alphonso (*Così fan tutte*) à Anvers (Trevor Pinnock/Anne Teresa De Keersmaeker).

La saison dernière, notons Polystrophélès dans *Don Giovanni aux enfers* de Simon Steen Andersen à l'Opéra national du Rhin et Copenhague, le rôle-titre dans la création *Brodeck* d'après le roman de Philippe Claudel à Anvers, *Sirius* et *Sonntag aus Licht* de Stockhausen avec *Le Balcon* à la Philharmonie de Paris.

Cette saison et parmi ses projets, Papageno (*La Flûte enchantée*) à Rennes, Nantes et Angers, le *Requiem allemand* de Brahms.

Il sort son premier album *Myrthen* avec la soprano Léa Trommenschlager et le pianiste Alphonse Cemin puis son deuxième, *Into the woods*, de nouveau avec Alphonse Cemin enregistré au Théâtre de l'Athénée.

Prise de rôle

Débuts à l'Opéra de Lausanne



LUCIE ROCHE
SOPRANO, HIPPOLYTA

Lucie Roche est née à Marseille où elle suit le cursus du conservatoire puis étudie au Centre national d'insertion professionnel des artistes (CNIPAL).

Elle est depuis invitée pour les rôles de la Maman, la Tasse chinoise, la Libellule (*L'Enfant et les Sortilèges*) au Festival d'Aix-en-Provence, *Carmen* en Corée du Sud, Madame de Croissy (*Dialogues des Carmélites*) à Bordeaux, Olga (*Eugène Onéguine*) à Rennes, la Princesse Clarice (*L'Amour des Trois Oranges*) à Bonn et Nancy, Federica (*Luisa Miller*) à Angers, Rennes et Nantes, Maddalena (*Rigoletto*) à Toulon, Dulcinée (*Don Quichotte*) à Saint-Étienne), Geneviève (*Pelléas et Mélisande*) à Neuchâtel, Madame Flora (*The Medium*) à Sédières, Waltraute et Grimgerde (*La Walkyrie*) à Genève et Marseille, Klementia (*Sancta Susanna*) au Festival Musiques Interdites de Marseille, Dryade (*Ariane à Naxos*) au Théâtre des Champs-Élysées et Nancy, Nicklausse (*Les Contes d'Hoffmann*) à Saint-Étienne, Alisa (*Lucia di Lammermoor*) et Marie (*Moïse et Pharaon*) à Marseille, une Fille fleur (*Parsifal*) à Nice, la Première servante (*Elektra*) à Marseille et la Troisième dame (*La Flûte enchantée*) à Toulon et Marseille.

Elle participe aux créations des opéras : *Le Monstre du Labyrinthe* (la Mère) de Jonathan Dove au Festival d'Aix-en-Provence sous la direction de Sir Simon Rattle, *Colomba* (Miss Victoria) de Jean-Claude Petit à Marseille et *Évariste Galois* (Berthe) de Fabien Barcelo à Avignon.

Elle interprète, dans le répertoire symphonique,

les *Knaben Wunderhorn* de Mahler, *L'Amour Sorcier* de De Falla, les *Requiem* de Verdi, Mozart et Duruflé, la *Missa Solemnis* de Beethoven, les *Stabat Mater* de Rossini, Dvorak et Pergolese, le *Messie* de Haendel, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, le *Gloria* de Vivaldi, *Elias* de Mendelssohn, *La Vierge* de Massenet, les *Dixit Dominus* de Vivaldi et Haendel.

Prise de rôle

Débuts à l'Opéra de Lausanne



PIERRE-LOUIS NANCHEN
CHEF DE LA MAÎTRISE
DU CONSERVATOIRE
DE LAUSANNE

Professeur de musique et chef de chœur, Pierre-Louis

Nanchen dirige les Maîtrises du Conservatoire de Lausanne avec lesquelles il participe à de nombreux projets d'envergure, dont un conte de Noël, *Mr Scrooge*, avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne en 2021.

Il s'engage activement pour la formation des jeunes chefs de chœurs en enseignant, entre autres, la direction chorale aux étudiants MUSEC de la Haute École de Musique Vaud Valais Fribourg (HEMU).

24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



Sur présentation de votre
carte blanche, 10% de réduction
aux guichets de l'Opéra



Fortunio, générale piano © Carole Parodi, Opéra de Lausanne



24heures.ch

24heures

Ce qui nous anime

«Clef en main»



Partenaire de l'Opéra de Lausanne

www.bernard-nicod.ch

GROUPE BERNARD Nicod
Depuis 1977

LAUSANNE

GENÈVE

NYON ROLLE MORGES YVERDON VEVEY MONTREUX AIGLE MONTHEY

CONSEIL DE FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Président

Philippe Hebeisen

Présidente d'honneur

Maia Wentland Forte

Membres

Christophe Piguet, Dominique Fasel,
Michael Kinzer, Natacha Litzistorf, Ihsan Kurt

Vice-président

Grégoire Junod

Présidents d'honneur

André Hoffmann,
Renato Morandi

Secrétaire hors conseil

Laureline Manuel-Henchoz

PERSONNEL ADMINISTRATIF

Directeur Claude Cortese
Administrateur Cédric Divoux

Responsable ressources humaines Estelle Heimann
Assistante ressources humaines et administrative Morgann' Gyger Vincent

Assistants artistiques
Véronique Ostini,
Mélanie Santos

Responsable du mécénat et du sponsoring
Laureline Manuel-Henchoz

Responsable des éditions et de la publicité
Laure Bertossa

Responsable des médias digitaux Leyla Genç

Responsable de la presse
Laurence Lesne-Paillet
Responsable de la médiation culturelle et de la dramaturgie
Camille Girard

Responsable de la comptabilité Mauro Fiore

Comptables
Sonia Antonietti, Donika Ismaili

Responsable de l'accueil et de la logistique
Caroline Frédéric

Réceptionnistes
Sophie Knöbl,
Beatrice Pezzuto

Responsable de la billetterie
Maria Mercurio

Gestionnaires billetterie
Sophie Knöbl, Erika Pessela

Responsable des bars
Thomas Browarzik

PERSONNEL TECHNIQUE

Directeur technique
Benoît Bécrot
Adjoint de la direction technique Guy Braconne
Coordinatrice administrative et responsable des transports Célia Alves

Régisseur général
Gaston Sister
Régisseuse de production
Anne Ottiger

Stagiaire régie
Elisabeth Montabone
Régisseur des surtitres
Stefano Arena*

Apprenti techniscéniste
Curtis Renaud

Cheffe de chant
Marie-Cécile Bertheau

Responsable du service machinerie et de la coordination technique de la scène Stefano Perozzo

Adjoints David Ferri,
Vincent Kolher

Équipe Gilles Bessat*
Haizea Bilbao Caparros*
Justin Bornand*, Dave Dubuis*,
Maxime Fiastre*, Johnny Fuso*,
Alexandre Levenisht*, Antonio Lourenco, Sophia Meyer*,
Santiago Martínez Bouzas,
Antonio Perez, Sébastien Vurlo*

Responsable du cintre
Vincent Boehler
Cintrier Tristan Enoé

Responsable du service électrique Denis Foucart
Adjoint, responsable du service audiovisuel
Jean-Luc Garnerie

Régisseurs lumières
Michel Jenzer, Shams Martini

Régisseur vidéos
Quentin Martinelli
Équipe Romain Félix*

Responsable du service accessoires
Jérémy Montico
Accessoiristes Eloïse
Geissbühler, Ella Sproson

Responsable du bureau d'études Maxence Gary

Responsable de la construction des décors
Roberto Di Marco
Équipe Patrick Muller,
Antimo Flagliello

Responsable du service costumes
Amélie Reymond
Adjointe Marie Casucci
Équipe Leila Boubaker,
Coline Marendaz, Romane Terribilini*, Anaïs Garbani*,
Simon Maudonnet*, Ludiwine Rais, Sarah Simeoni

Responsable du service coiffures et maquillages
Roberta Damiano Binotto
Équipe Marie-Pierre Decollogny*, Stéphanie Depierre*, Sonia Geneux*,
Tiffany Gilles*, Véronique Jaggi Zarlottin*, Mael Jorand*,
Juliette Lamy au Rousseau*,
Malika Stähli*

Responsable du service entretien Maurice de Groot
Équipe Jovica Malisevic,
Antonio Stefano

* personnel auxiliaire

Au-delà des Millésimes rares

RECRÉER L'ANNÉE PARFAITE



100/100

JAMES SUCKLING.COM

98/100

falstaff
DEUTSCHLANDS WEIN- & SPIRITUS-VERBAND

19,5/20

James Robinson

Grand Siècle N°26 en bouteille. En allocation.
www.laurent-perrier.com

LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

COMITÉ DU CERCLE

M^e Christophe Piguet,
président

M^{me} Irma Jolly,
vice-présidente

M^{me} Jacqueline Bettinelli

M. Manuel J. Diogo

M^{me} Soun Glauser

M. Philippe Hebeisen

M. Pierre-Yves Perrin

M^e Georges Reymond

M^{me} Camilla Rochat

M. François Wittemer

M. Claude Cortese

DEVENIR MEMBRE

Nous répondons à toutes
vos questions et vous
accompagnons dans vos
démarches d'inscription.



CONTACT

cercle.opera@lausanne.ch
+41 21 315 40 21



INFORMATION

www.opera-lausanne.ch

PRÉSIDENT

M^e Christophe Piguet

MEMBRES

M^e Luc Argand · M. Kyle Baker · M. Daniel Berdah ·
M. Patrice Berthoud et M^{me} Coralie Berthoud ·
M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M. et M^{me} Jürg Binder ·
M^{me} et M. Pierre Brossette · M. et M^{me} Vincent Bugnard ·
M^{me} Catherine Caiani · M^{me} Jacqueline Caiani ·
M. et M^{me} Olivier et Elisabeth Canomeras ·
M^{me} Nathalie Chiva et M. Jean-Marie Pirelli ·
D^r Stéphane Cochet · M. et M^{me} Guy de Brantes ·
M. et M^{me} Eric de Cormis · M^{me} Fabienne Dente ·
M. et M^{me} Charles de Mestral · M. et M^{me} Bertrand de Sénépart ·
M. Manuel J. Diogo · M^{me} Virginia Drabbe-Seemann ·
M^{me} Marie-Christine Duthéillet de Lamothe et M. Pierre Dreyfus ·
M^{me} et M. Dominique Fasel ·
M^{me} Isabelle Fleisch et M. Antoine Maillard ·
D^r et M^{me} Marc Gander · M^{me} Marceline Gans ·
M. et M^{me} Etienne Gaulis · M^e Christian Giauque ·
M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs · M. et M^{me} Michel-Pierre Glauser ·
M. et M^{me} Pierre-Marie Glauser · M^{me} Arlette Hesser-Dutoit ·
M. et M^{me} Philippe Hebeisen · D^r et M^{me} Paul Janecek ·
M^{me} Irma Jolly · M. Marc-Henri Jordan et M. Pierre-Yves Perrin ·
M. et M^{me} Stylianos Karageorgis · M^e Didier Kohli ·
M^{me} Loraine Krafft-Rivier · M. Christophe Krebs ·
M^{me} Carmela Lagonico · M. et M^{me} Robert Larrivé ·
M^{me} Eveline Lévy · M^{me} Camille Loze · M. François Mallon ·
M. et M^{me} Bernard Metzger · M^{me} Vera Michalski-Hoffmann ·
M^{me} Marion Moatti · M. Brian Muirhead · M^{me} Françoise Muller ·
M^{me} Brigitte Nicod · M. et M^{me} Laurent Nicod ·
M^e et M^{me} Christophe Piguet · M. et M^{me} Pierre Poyet ·
M. et M^{me} Theo Priovolos · M^{me} Gioia Rebstein-Mehrlin ·
M^{me} Nicole Renaud · M. et M^{me} Jean-Philippe Rochat ·
M. Etienne Rodieux ·
M^{me} et M. Marie et Jean-Baptiste Sallois Dembreuille ·
M. et M^{me} Olivier Saurais · M^{me} Miriam Scaglione ·
M. et M^{me} Paul Siegenthaler · M. et M^{me} Gérard Tavel ·
M^{me} Valérie Thomazic · M. François Wittemer

ENTREPRISES

FORUM OPÉRA, M^e Georges Reymond
GROUPE BERNARD NICOD, M. Bernard Nicod
MANUEL SA, M. Alexandre Manuel

DONATEURS

FONDATION LÉONARD GIANADDA MÉCÉNAT
FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT
M^e André Corbaz, M^e Daniel Malherbe
M. et M^{me} André Hoffmann
M^{me} et M. Maria-Chrystina et Alexandre Zeller

SOUTIENS PUBLICS



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES ET FONDATIONS DE SOUTIEN



FONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDOZ



Fondation
Pro Scientia et Arte

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSORS



PARTENAIRES MÉDIAS

PARTENAIRES CULTURELS



cinémathèque suisse



FORUM OPÉRA



ECOUTE VOIR



SINFONIETTA
DE LAUSANNE

PARTENAIRES PROMOTIONNELS



BONGÉNIE





Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 30 ans.

[kpmg.ch](https://www.kpmg.ch)



Ce n'est pas le moment de penser à vos assurances.

Eteignez votre téléphone et profitez du spectacle. Mais une fois rallumé, nous serons à votre entière écoute.



Contactez notre agence de Lausanne

Vous nous inspirez.



vaudoise
Assurances